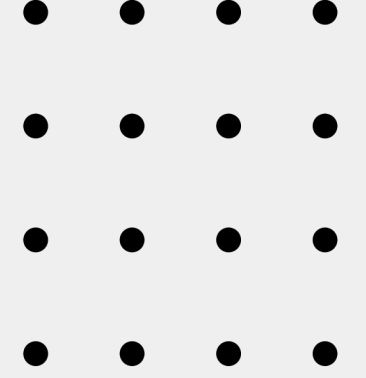


De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....

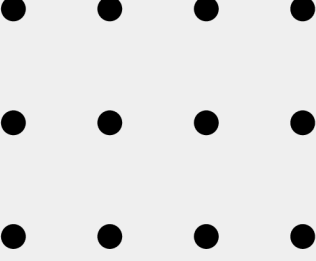


Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercripisation

Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercripisation

Introduction

Dans son article Handicap et normalisation (2004), Myriam Winance mobilise la notion de « comme si », empruntée à Erving Goffman, pour analyser une forme particulière d'inclusion sociale des personnes handicapées. Ce concept désigne une dynamique d'interaction dans laquelle la personne est reconnue comme membre du collectif à condition de jouer le jeu de la normalité, c'est-à-dire à condition d'agir « comme si » son handicap n'avait pas d'incidence sur la situation sociale en cours.



Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercrispisation

Le « comme si » est une inclusion sous condition. Il repose sur un non-dit normatif : les personnes handicapées peuvent être incluses dans des espaces sociaux ordinaires si elles s'adaptent à leurs normes implicites. Cela suppose de masquer la différence, ou du moins de ne pas en faire un élément perturbateur de l'interaction. Goffman a analysé cette exigence dans *Stigmate* (1963) en montrant que les individus porteurs d'un stigmate doivent gérer leur identité sociale, parfois en dissimulant ou en neutralisant ce stigmate pour préserver l'ordre interactionnel.

Winance reprend ce cadre pour montrer que le handicap, loin de disparaître dans l'inclusion, reste l'objet d'une gestion constante, mais invisible. L'injonction au « comme si » est donc une technique d'inclusion par effacement partiel, qui évite les conflits mais reconfirme la norme valide comme référence centrale.

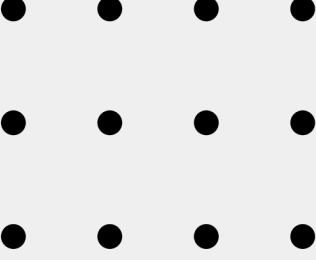
De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-SHN....

Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercripisation

Une normalisation qui invisibilise la différence

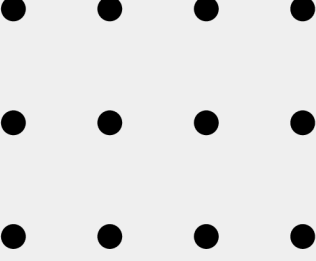
Le « comme si » renvoie à une forme de normalisation asymétrique, où la norme n'est pas remise en question, mais renforcée.

L'adaptation repose uniquement sur la personne handicapée, qui doit sans cesse ajuster son comportement pour correspondre à l'attente sociale. Ce processus produit une inclusion apparemment égalitaire, mais structurellement inégalitaire, car il naturalise la norme valide et fait porter la charge de l'effort d'adaptation à l'individu déviant.



Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercrispisation

Le développement du sport de haut niveau pour les personnes en situation de handicap est régulièrement présenté comme un vecteur d'inclusion, capable de transformer les regards sociaux et d'offrir des opportunités de reconnaissance et d'émancipation. Pourtant, cette dynamique inclusive se heurte à des logiques de segmentation qui reproduisent, voire renforcent, certaines formes d'exclusion ou de différenciation. Dans cette perspective, il s'agit d'interroger la tension entre l'inclusion des sportifs handisportifs dans le champ de la haute performance, les mécanismes de segmentation sociale, institutionnelle et symbolique qui les affectent et les stéréotypes de supercrispisation. Comment le sport de haut niveau pour les personnes en situation de handicap peut-il être à la fois un levier d'inclusion et un facteur de segmentation ?

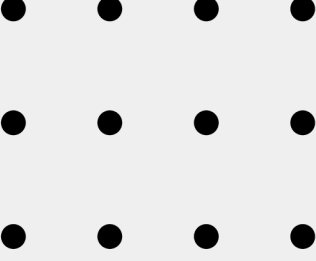


Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercrispisation

I. Une dynamique d'inclusion par le sport de haut niveau

A. Le sport comme levier d'émancipation et de reconnaissance

Comme le souligne Erving Goffman (1975), les personnes en situation de handicap vivent souvent sous le poids d'un stigmatisme social qui les assigne à des identités réduites. Le sport de haut niveau constitue une arène d'action permettant de déconstruire ces stigmatisations, en valorisant les capacités physiques, l'engagement et la performance. Mahut (2024), dans son rapport sur les trajectoires de vingt sportifs handisportifs, montre comment le sport devient un outil d'affirmation de soi et un moyen d'accès à la reconnaissance sociale, aussi bien dans l'espace familial que professionnel.



Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercrispisation

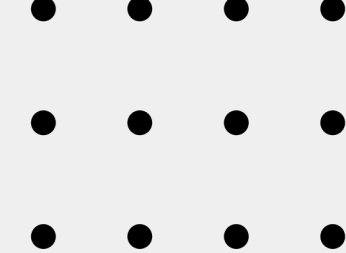
I. Une dynamique d'inclusion par le sport de haut niveau

B. L'émergence de parcours d'excellence

Les trajectoires biographiques des sportifs de haut niveau en situation de handicap, telles que documentées par Mahut (2024), révèlent une socialisation sportive précoce, souvent facilitée par le rôle des familles, des institutions médico-sociales ou des associations. Ces parcours sont marqués par une progression dans les niveaux de compétition, la recherche d'un entraînement intensif, et un investissement total dans la discipline. Ces dynamiques rapprochent les sportifs handisportifs de l'idéal méritocratique associé au sport de haut niveau.

Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercrispation

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....



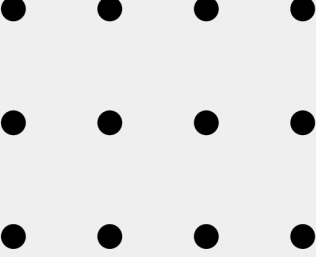
I. Une dynamique d'inclusion par le sport de haut niveau

C. Une inclusion partielle dans l'espace des valides

Dans certaines disciplines (tennis fauteuil, para-athlétisme, natation), des passerelles existent entre les compétitions handisport et celles des valides. Certains athlètes naviguent entre les deux univers, réalisant des performances reconnues par les deux sphères. Cette porosité constitue un facteur d'inclusion symbolique fort, même si elle reste marginale. Elle participe à une redéfinition des frontières entre les normes valides et les compétences associées au handicap. L'exemple emblématique d'Oscar Pistorius, premier athlète amputé à participer aux Jeux olympiques de Londres en 2012, illustre cette dynamique de franchissement des frontières. Il incarne une tentative d'inclusion au sein du sport "valide", bien qu'elle ait suscité des débats sur l'équité et la performance technologique.

Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercrispisation

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....



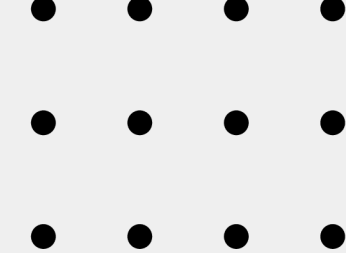
II. Une segmentation persistante dans l'organisation du haut niveau

A. Le rôle ambivalent des classifications sportives

Le système de classification fonctionnelle, censé garantir l'équité dans les compétitions handisportives, constitue un puissant vecteur de segmentation. Comme le montre Berger (2008), il repose sur une logique biomédicale qui réifie le corps handicapé et renforce les hiérarchies entre types de handicap. Mahut (2024) relève que les sportifs interrogés vivent souvent ce système comme une source de stress, d'incompréhension, voire de suspicion, alimentant un sentiment d'injustice. La polémique autour des prothèses de Pistorius, accusé de tirer avantage de leur conception technologique, révèle cette même tension autour de la définition de l'équité sportive et des critères de normalité corporelle.

Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercrispisation

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....



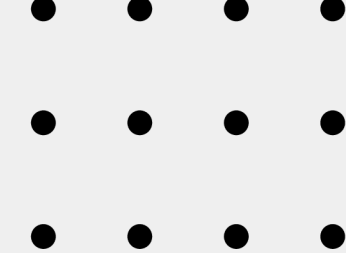
II. Une segmentation persistante dans l'organisation du haut niveau

B. Inégalités structurelles et précarité économique

Le handisport de haut niveau évolue dans un "marché secondaire du sport" (Mahut, 2024), marqué par la faiblesse des rémunérations, la rareté des sponsors et la nécessité de concilier double parcours (sportif et professionnel ou scolaire). Les athlètes doivent souvent assumer seuls les coûts liés à leur pratique (matériel, déplacements, entraînements), ce qui introduit une sélection sociale implicite. Certaines disciplines (comme le tennis fauteuil ou le para-cyclisme) bénéficient de plus de moyens car adossées à des fédérations sportives "valides" plus riches.

Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercrïpisation

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....



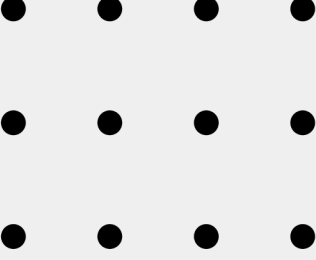
II. Une segmentation persistante dans l'organisation du haut niveau

C. Une reconnaissance médiatique et symbolique inégale

Malgré la visibilité croissante des Jeux paralympiques, les sportifs handisportifs demeurent sous-représentés dans les médias traditionnels. Cette faible visibilité entretient une hiérarchisation symbolique entre les compétitions valides et handisportives. Comme l'a montré Marcellini (2003), la médiatisation du handisport reste enfermée dans des récits d'héroïsme individuel, qui invisibilisent les enjeux structurels et politiques de l'accessibilité au sport. Le traitement médiatique de Pistorius, tantôt héros sportif, tantôt figure tragique, témoigne de cette ambivalence, et illustre la difficulté à penser la performance handisportive hors des stéréotypes du "supercrïp".

Sport de haut niveau et handicap : entre inclusion, segmentation et supercripisation

De la sociologie du handicap dans un cursus de L3P-
SHN....



La notion de "supercrip" renvoie à une construction médiatique et sociale du sportif handicapé comme héros exceptionnel ayant "dépassé" son handicap par des performances extraordinaires (Berger, 2008 ; Silva & Howe, 2012). Cette figure, si elle semble valorisante, a des effets ambivalents : elle met la lumière sur des cas individuels, mais elle renforce également l'idée que le handicap doit être surmonté pour mériter reconnaissance. Ainsi, elle marginalise les personnes en situation de handicap dont les trajectoires sont moins spectaculaires ou médiatisables. Pistorius, érigé en icône du dépassement de soi, en a été une incarnation parfaite, tout en devenant, après son procès pour meurtre, le symbole inversé d'une sur-exposition problématique. La supercripisation produit donc une inclusion conditionnelle, fondée sur l'exemplarité et la conformité à des normes de réussite et de dépassement individuelles.